Evaluer les bienfaits de la nature

Partage international n° 278 – Octobre 2011

« Peu à peu, les décideurs se rendent compte que le temps ne joue pas en faveur de ceux qui pillent et polluent la planète, que les ressources ne sont pas illimitées, et que la nature ne supporte pas l'exploitation et l'agression. On prend de plus en plus conscience que seule une action prudente et concertée à l'échelle mondiale peut remédier aux nombreuses atteintes à l'ordre naturel dont, par ignorance et cupidité, les hommes se sont rendus coupables. C'est un début, mais il faudra de nombreuses années de travail assidu ne serait-ce que pour mettre un terme à la pollution et à la déprédation qui menacent l'homme aujourd'hui. » [Le Maître de B. Creme, Un Maître parle]

Selon une étude menée par l'Institut Worldwatch, organisme de recherche indépendant, certains pays dans le monde considèrent les PSE (Paiements pour services environnementaux) comme un moyen valable pour préserver la diversité biologique et limiter les effets du changement climatique. Les PSE sont des accords financiers destinés à sauvegarder les nombreux bienfaits fournis par l'environnement naturel. Ces programmes incluent la conservation des ressources naturelles et comportent des subventions à des projets investissant dans la biodiversité, la qualité de l'eau des bassins versants, la restauration des écosystèmes, ou la captation du carbone par les forêts.

« A l'heure actuelle, près de 60 % de tous les écosystèmes sont dégradés ou utilisés d'une manière non renouvelable », commente M. Alexander Ochs, directeur au climat et à l'énergie auprès de Worldwatch. « *Grâce aux PSE, nous pouvons mettre une valeur monétaire sur ces services, allant de la filtration de l'eau à la captation du carbone. »*

« *En Chine,* le Programme de conversion des terres de versants *est un bon exemple de programme PSE soutenu par un gouvernement. En 1999, le gouvernement a commencé à payer des fermiers pour remettre la terre dans son état écologique initial, après des dizaines d'années d'une mauvaise gestion qui a conduit à une érosion du sol et à des inondations. Au cours des sept premières années, les fermiers ont reçu environ 7,7 milliards de dollars en paiement, et ont mis en culture 7,2 milliards d'hectares dans ce qui est devenu l'un des plus grands programmes PSE du monde. »*

Sources : www.worldwatch.org
Thématiques : environnement
Rubrique : Faits et prévisions